



Ministero della Salute

OMS - 65. ma Assemblea Mondiale della Sanità
Ginevra, 21-26 maggio 2012

Briefing Session sulle malattie tropicali neglette

Intervento del Ministro della Salute, Prof. Renato Balduzzi

L'Europe est-elle épargnée par les maladies tropicales négligées?

Assurément non !

Longuement cantonnées aux zones tropicales, les maladies tropicales négligées se propagent dans de nombreux pays jusqu'ici épargnés par ces fléaux. Cette diffusion résulte principalement de l'intensification du commerce mondial, des modifications environnementales et du changement climatique. L'exploitation de zones naturelles, l'urbanisation croissante et les modifications des modes de vies modifient profondément la répartition des vecteurs et les caractéristiques des maladies associées. J'aimerais à titre d'exemple, vous parler de quatre maladies qui illustrent parfaitement la préoccupation des pays européens : La Dengue et le Chikungunya, les Leishmanioses et la maladie de Chagas.

L'*Aedes albopictus* ou moustique tigre, est probablement entré en Europe via les routes commerciales. Ce moustique représente une menace importante pour la santé publique dans le sud de l'Europe, comme en témoignent les récentes épidémies de Chikungunya de 2007 en Italie et de Dengue en France et en Croatie en 2010. Dans les 30 à 40 dernières années, *Albopictus* qui est originaire du sud-est asiatique s'est répandu dans le monde entier, sur tout le continent américain, une partie de l'Afrique, la partie nord de l'Australie, les pays du Pacifique sud et bien sur l'Europe.

L'intensification du commerce mondial a facilité son transport et les modifications climatiques et environnementales ont favorisé son acclimatation. Il est devenu si commun qu'il est maintenant considéré comme une nuisance en France, en Italie et en Espagne.

Les oeufs d'*Albopictus* supportent une longue dessiccation et rend donc leur transport très facile dans les pneus usagés ou encore dans les bambous importés d'Asie. Ils se sont ensuite dispersés grâce au trafic routier dans plus de 20 pays européens. Il a été démontrés que ce moustique s'adapte facilement aux différentes conditions climatiques car ses oeufs résistent au froids et certaines souches peuvent survivre aux hivers rigoureux du nord.

Les cas de Dengue enregistrés en France et en Croatie en 2010 furent les premiers observés depuis l'épidémie de Dengue survenue en Grèce en 1927-1928. Il est maintenant devenu urgent de stopper la diffusion de ces espèces et de proposer un « Appel Européen » afin que les pays travaillent en concertation pour cela. La prévention est toujours préférable à la lutte. Décidons par conséquent de travailler ensemble pour prévenir les épidémies et lutter contre la diffusion de ce vecteur en Europe.

La leishmaniose viscérale, est une zoonose transmise dans le bassin méditerranéen par un petit insecte, le phlébotome. Les chiens représentent le premier réservoir de cette infection. Dans certaines zones endémiques la prévalence sérologique chez les chiens est supérieure à 30%. Le réchauffement climatique est une cause probable de la diffusion du vecteur et par conséquent de la maladie. Les leishmanioses canines et humaines sont endémiques dans les pays du sud de l'Europe, dans lesquelles le climat est chaud et sec avec des hivers modérés. Certains foyers de leishmaniose canines ont été décrits dans des zones plus froides.

Jusqu'à une période récente, les foyers de leishmanioses canine et humaine des régions du sud et du centre de l'Italie étaient géographiquement très stables.

Cependant, la diffusion de la leishmaniose canine vers le nord est maintenant devenu une évidence comme en témoigne l'apparition de cas dans le Piémont et la Vallée d'Aoste. Le risque d'infection humaine est donc présent.

Ces modifications environnementales peuvent conduire à l'apparition d'épidémies. En 2010 et 2011 une épidémie a éclaté au sud de Madrid en Espagne, où plus de 240 cas de leishmanioses cutanée et viscérale ont été observés. Cette épidémie est certainement en relation avec la présence massive de lapins et de lièvres ayant proliférés grâce à la création artificielle d'une zone de friches de 500 hectares cernées par l'urbanisation et les autoroutes. La province de Madrid est normalement hypoendémique avec une quinzaine de cas annuels liés à la présence modérée de chiens infectés. Lors de ces épidémies il a été montré que plus de 30% des lièvres étaient infectés.

Cet animal fut décrit une seule fois comme réservoir secondaire de la maladie en Chine dans une zone hyper-peuplée par les lapins dans une zone isolée. N'oublions pas que les terriers de lapins sont un lieu où le *Phlebotomus perniciosus*, la principale espèce vectrice en Espagne adore se nourrir.

La maladie de Chagas était considérée comme une maladie spécifiquement sudaméricaine jusqu'aux années 2005. Alertée par différentes publications indiquant un risque de présence de la maladie en Europe, aux Etats-Unis et en Asie en raison de mouvements de population toujours plus importants, l'OMS décida en 2007 d'évaluer ce risque.

La maladie de Chagas n'est pas transmise par le vecteur en Europe, mais risque de l'être par transfusion sanguine et par transplantation. Le risque de transmission de la mère à l'enfant est également important. De plus, le risque d'absence de diagnostic chez des personnes d'origine sud-américaine infectées peut représenter pour elles un risque mortel.

La première étude réalisée par l'OMS et l'hôpital de Genève en Suisse a permis d'identifier plus de 130 cas en 2009 qui ont bénéficié d'un traitement adapté.

En Espagne, où plus de 4000 cas ont été identifiés et traités et plus de 80 000 estimés, des consultations spécialisées ont été ouvertes et des mesures de prévention ont été établies dans les banques de sang.

En France la législation des banques de sang a été adaptée à ce risque.

L'Italie est actuellement le second pays européen avec la prévalence la plus élevée,

Plus de 114 cas ont été détectés depuis 2007. Cependant au fur et à mesure que les régions ouvrent des centres de diagnostic (Rome, Verone, Florence, Bologne et bien d'autres) de plus en plus de cas sont observés. Il est aujourd'hui acquis que plus de 10 000 personnes infectées n'ont pas encore bénéficié d'un diagnostic.

C'est la raison pour laquelle la 63eme Assemblée mondiale de la Santé a adopté une résolution pour le contrôle de la maladie de Chagas, incluant la volonté de créer une initiative des pays non endémiques, regroupant les pays où la maladie de Chagas est présente mais où il n'existe pas de transmission vectorielle.

Il est donc temps de renforcer les réseaux européens en charge de ces maladies afin d'éviter qu'elles ne deviennent un fléau pour nos populations.

Enfin, saluons les efforts du Département des Maladies Tropicales Négligées de l'OMS pour soutenir nos pays.